

## Beren et Lúthien

(chap. 19)

---

*L'histoire d'amour entre l'Elfe Lúthien et Beren l'Homme est la plus célèbre de celles inventées par J.R.R. Tolkien, qui a projeté dans ce couple le souvenir de sa propre jeunesse avec sa femme Edith. Elle relate aussi le plus grand exploit jamais accompli par l'un de ses héros en Terre du Milieu, lorsque la princesse Lúthien parvient à subjuguier Melkor et à lui reprendre un des Silmarils.*

V. F.

---

*Extrait des pages 152-156*

« Parmi les récits de souffrance et de malheur qui nous viennent de la noirceur de ces jours, il en est pourtant où la joie renaît parmi les pleurs, où une lumière subsiste dans l'ombre de la mort. Et aux oreilles des Elfes, la plus belle de ces histoires demeure le conte de Beren et Lúthien. [...]

Il est dit dans le *Lai de Leithian* que Beren arriva titubant au Doriath, gris et courbé comme par des années de malheur, tant le voyage l'avait éprouvé. Mais comme il vaguait en été dans les bois de Neldoreth, il rencontra Lúthien, fille de Thingol et Melian, un soir au lever de la lune, alors qu'elle dansait dans l'herbe immortelle des clairières au bord de l'Esgalduin. Alors toutes ses souffrances

s'évanouirent de sa mémoire, et il tomba sous l'effet d'un charme; car Lúthien était la plus belle de tous les Enfants d'Ilúvatar. Bleu était son vêtement, tel un ciel d'azur, mais ses yeux étaient gris comme la voûte étoilée; sa mante était semée de fleurs d'or, mais sa chevelure, noire, comme les ombres de la nuit. Comme le soleil jouant sur les feuilles, comme la voix des eaux limpides, comme les étoiles au-delà des brumes, telles étaient sa gloire et sa beauté; et son visage était d'une lumineuse clarté.

Mais elle se déroba à sa vue; et il resta sans voix, comme sous l'emprise d'un sortilège, et il erra longuement dans les bois, furtif, farouche comme une bête, afin de la retrouver. Dans son cœur il l'appelait Tinúviel, c'est-à-dire Rossignol, ou fille du crépuscule dans la langue gris-elfique, car il ne lui connaissait aucun autre nom. Et il la voyait au loin comme les feuilles balayées par un vent d'automne, et en hiver telle une étoile au sommet d'une colline, mais ses membres restaient enchaînés.

Il vint une nuit à la veille du printemps; et peu avant l'aube, Tinúviel dansait sur une colline verte quand soudain elle se mit à chanter. C'était un chant clair, un chant à transpercer le cœur, comme le chant de l'alouette qui s'élève aux portes de la nuit et verse sa musique parmi les étoiles mourantes, voyant poindre le soleil derrière les murailles du monde; et le chant de Lúthien libéra l'hiver de ses entraves, et les eaux gelées retrouvèrent la voix, et des fleurs jaillirent de la terre glacée où s'étaient posés ses pas.

Lors Beren fut délivré du sort qui scellait ses lèvres, et il l'appela, Tinúviel! et les bois reprirent ce nom en écho. Sur quoi elle s'arrêta, saisie, et elle cessa de fuir, et Beren vint à elle. Mais comme elle posait les yeux sur lui, le destin la prit, et elle fut amoureuse; pourtant elle se dégagea de son étreinte et disparut à sa vue à l'instant où le jour perçait. Lors Beren tomba évanoui, comme terrassé d'un coup par le bonheur et la tristesse; et il sombra dans le sommeil comme dans

un gouffre d'ombre, et à son réveil il se sentit froid comme la pierre, le cœur vide et esseulé. Son esprit divaguait et tâonnait, comme un homme soudain frappé de cécité, tentant de refermer ses doigts sur la lumière évanouie. Ainsi il commença d'acquitter la pénible rançon du sort qui pesait sur lui, mais Lúthien aussi était captive de son sort ; et elle, immortelle, prit part à sa mortalité, et libre elle s'enferra dans ses chaînes ; et sa détresse fut plus grande que pour aucun autre de l'Eldalië.

Contre toutes ses attentes, elle revint à lui dans les ténèbres où il était assis, et, il y a bien longtemps dans le Royaume Caché, elle posa sa main dans la sienne. Dès lors elle alla souvent le trouver, et ils marchèrent ensemble secrètement, dans les bois, de printemps en été ; et nuls autres des Enfants d'Ilúvatar ne connurent pareille joie, si brève qu'elle fût. »

